
Patrick Cabanel

Hubert Bost, *Ces Messieurs de la RPR. Histoires et écritures de huguenots, xvii^e-xviii^e siècles*

Paris, Champion, coll. « Vie des Huguenots » (18), 2001, 414 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Patrick Cabanel, « Hubert Bost, *Ces Messieurs de la RPR. Histoires et écritures de huguenots, xvii^e-xviii^e siècles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-15, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3476>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3476>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Patrick Cabanel

Hubert Bost, *Ces Messieurs de la RPR. Histoires et écritures de huguenots, xvii^e-xviii^e siècles*

Paris, Champion, coll. « Vie des Huguenots » (18), 2001, 414 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 L'ouvrage rassemble dix-sept articles publiés entre 1989 et 2001 dans divers revues et actes de colloques. Mais l'auteur, dont on sait qu'il est le spécialiste de Pierre Bayle et de l'histoire religieuse et intellectuelle des protestants français aux xvii^e et xviii^e siècles, ne s'en est pas tenu à un simple recueil de textes épars. Il les a revus et actualisés, a fondu à deux reprises deux d'entre eux dans un seul des quinze chapitres dont le livre est constitué, et les a insérés dans une progression chronologique qui mène le lecteur de la fin du xvi^e siècle à la Révocation de l'édit de Nantes et au siècle du « Désert » qui l'a suivie. C'est un panorama à la fois varié et très cohérent, là est sa force, qui nous est proposé. Une moitié des textes mettent en lumière des figures de pasteurs et d'intellectuels de premier plan, dont Jean Claude, Élie Merlat, Élie Benoist, Pierre Jurieu, Claude Brousson ou Pierre Bayle. Il ne s'agit du reste pas d'approches biographiques, mais d'histoire de la spiritualité et surtout d'histoire des idées et de la conception que ces hommes se faisaient des événements. Chacune de ces études est ainsi un véritable petit essai, comme le sont les autres textes, qu'ils concernent les catéchismes réformés du xvii^e siècle, l'Exil et le Refuge dans le discours huguenot, une interrogation sur le Refuge comme laboratoire de la tolérance, ou la marche vers l'édit de tolérance de 1787. L'allusion à Claude Brousson permet surtout, à partir du recueil des sermons prêchés clandestinement par l'avocat nîmois devenu prédicant puis martyr (en 1698), et publié sous le titre de *La manne mystique du désert*, de décrire le Désert comme une « poétique » de l'épreuve. Le long chapitre consacré à Jurieu propose une analyse de son œuvre postérieure à 1685 et nourrie de l'Apocalypse, à savoir *L'Accomplissement des prophéties* et les *Lettres pastorales*. L'une d'elles, la septième, datée du 1^{er} décembre 1686, fait allusion au chant mystérieux des psaumes entendu dans les airs, juste après la Révocation, dans le Béarn (Jurieu fait part de tout un dossier de témoignages crédibles qui ont été collectés dans la région d'Orthez) et aussi dans les Cévennes. H. Bost analyse l'argumentation des *Lettres pastorales*, rappelle le silence des archives publiques sur la question, un silence que Jurieu annonçait déjà comme une preuve de la volonté des autorités de taire un phénomène embarrassant..., et ne peut que conclure sur la réceptivité au merveilleux que la catastrophe de 1685 avait ouverte dans les âmes protestantes, que les textes apocalyptiques de Jurieu répandus à profusion ont puissamment nourrie, et qui allait s'embraser avec les deux vagues de ce prophétisme méridional, du Dauphiné aux Cévennes, qui continue à intriguer ou embarrasser les historiens.
- 2 Disons-le très simplement : les articles et communications dans les colloques qu'il arrive aux universitaires de multiplier, parfois à la va-vite, ne sont pas tous des textes nécessaires. Le choix réalisé ici par Hubert Bost, comme ceux de Myriam Yardeni pour la même collection (*Repenser l'histoire. Aspects de l'historiographie huguenote des Guerres de religion à la Révolution française*, 2000, et *Le Refuge huguenot. Assimilation et culture*, 2002) nous donne à l'inverse une série d'études générales souvent remarquables, qu'il s'agisse de l'Édit de Nantes, de sa révocation, du Refuge, du Désert. Pour prendre un dernier exemple, les historiens de la littérature et ceux de la tolérance apprécieront, en dépit d'un titre un peu compliqué, l'étude sur « La piété huguenote "anamorphosée" dans la pitié des Lumières » : ils y trouveront des analyses de la pièce de Fenouillot de Falbaire, *L'honnête criminel* (1767), qui fit quelque peu événement, et du très curieux « roman » historico-philosophique de Rabaut Saint-Étienne,

Triomphe de l'intolérance ou anecdotes de la vie d'Ambroise Borély, mort à Londres à l'âge de 103 ans (1779).

- 3 Ajoutons que l'introduction inédite rédigée pour ce volume est fort intéressante. H. Bost y invite à reconsidérer l'importance de 1685, non d'un point de vue protestant, bien sûr, mais général : « Quand on cherche à comprendre, sur la longue durée, les raisons de l'exception française dans le rapport aux Églises, quand on tente de cerner la spécificité des Lumières par rapport à l'*Aufklärung* ou à l'*Enlightenment*, on croise cet épisode : ce moment où un compromis politico-religieux quasi séculaire fut unilatéralement dénoncé et où, pour le dire avec Beauval, l'«aiguillon» protestant manqua en France ». L'auteur explicite également son titre, emprunté à la controverse catholique, et rappelle que l'édit de Beaulieu (mai 1576) avait stipulé que dans tous les documents publics on ne pourrait parler que de « religion prétendue réformée ». Certains polémistes du xvii^e siècle devaient finir par parler simplement des « Églises prétendues »... Nom imposé, puis nom interdit après 1685, où la France ne prétend plus connaître que des « nouveaux convertis » : on sait combien la dénomination a partie liée avec le destin de ceux dont elle commence souvent par nier l'identité.

Pour citer cet article

Référence électronique

Patrick Cabanel, « Hubert Bost, *Ces Messieurs de la RPR. Histoires et écritures de huguenots, xvii^e-xviii^e siècles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-15, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3476>

Référence papier

Patrick Cabanel, « Hubert Bost, *Ces Messieurs de la RPR. Histoires et écritures de huguenots, xvii^e-xviii^e siècles* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
